

F. DELÉAM

## MON EMPLOI DU TEMPS

Grosse question qui dérouté souvent les débutants, surtout à l'heure actuelle où le milieu scolaire change dans d'effrayantes proportions suivant le temps et l'espace.

Celui que je vais vous proposer s'applique à *des conditions très spéciales*, mais que l'on rencontre de plus en plus fréquemment :

Ecole rurale mixte à deux classes : 42 élèves.

Première classe : CFE : 7 élèves ; CM2 : 7 ; CM1 : 13 ; CE2 : 15.

La deuxième classe *ne pratique pas* les méthodes Freinet.

Mon emploi du temps est *loin d'être parfait* ; d'ailleurs, aucun n'est parfait. Il n'est *pas définitif* ; je suis obligé de le retoucher souvent. Je n'ai donc pas l'intention de vous le proposer en exemple. Mais c'est simplement pour vous montrer comment j'ai essayé de *concilier les choses* après un an d'expérimentation. Il m'apporte maintenant bien des satisfactions ; il pourra peut-être vous aider.

Concilier quoi, direz-vous ?

1) *Les exigences des horaires et des programmes* que nous sommes obligés de respecter ;

2) *Les directives des Instructions officielles* disant que les exercices qui demandent le plus grand effort d'attention seront placés le matin ou au commencement de la classe, et que toute leçon, toute lecture, tout devoir sera accompagné d'explications orales et d'interrogations ;

3) *Les désirs de l'Inspecteur* qui n'admet aucun trou et qui doit pouvoir suivre à la minute la marche de la classe.

4) Mon intention de *moderniser* tout mon enseignement et de faire une large place à *l'expression libre*.

5) La nécessité d'amener les jeunes élèves qui m'arrivent à *passer sans heurt* d'un enseignement purement traditionnel aux techniques Freinet.

6) Les difficultés d'une *classe allant du Cours élémentaire à fin d'études*, presque une classe unique (obligation à cause du nombre élevé d'enfants en bas-âge).

7) Le devoir de *ne pas négliger l'acquisition des mécanismes et des techniques de base* pour pouvoir associer au plus vite tout le monde aux travaux de la classe.

8) Mon désir de toujours *contrôler, mesurer, tester* le niveau de mes élèves pour bâtir sur du solide.

9) *La mauvaise répartition des journées de congé* dans l'année qui vous oblige à sauter certaines leçons, ce qui est bien difficile à rattraper.

10) *Les insuffisances du maître*. Il faut bien l'avouer, nous en avons tous... Ainsi, je suis incapable d'exploiter sur le champ un texte libre sans préparation approfondie des travaux possibles et sans recherche de documentation à l'avance.

11) *Les rigueurs des parents* qui veulent que leurs enfants soient reçus aux examens, ce qui est tout à fait normal, mais ce qui pose des problèmes avec l'organisation actuelle de ces examens.

La solution est bien difficile à trouver. Après beaucoup de tâtonnements, j'ai défini certains principes à appliquer :

— *Faire le moins possible de divisions* : Si en théorie j'ai quatre cours, en pratique je suis arrivé à diviser ma classe en grands et petits. Mais la répartition change avec les matières : en français, le CE 2 travaille généralement avec le CM 1 et le CM 2 avec le CFE ; en calcul, j'ai dû maintenir trois cours : CE, CM et CFE ; en histoire, sciences et géographie, le CE travaille toujours séparément, mais CM et CFE travaillent en commun chaque fois que le sujet s'y prête.

— *Répartir justement le travail dans la semaine* : 4 journées d'études (lundi, mardi, mercredi et vendredi) ;  $\frac{1}{2}$  journée de contrôle (samedi matin) ;  $\frac{1}{2}$  journée de battement (samedi après-midi). Cette journée du samedi me permettant de rattraper à l'occasion une journée de congé (2 novembre, 1<sup>er</sup> mai, ou autre) par décalage.

— *Répartir justement le travail dans la journée* entre exploitation des textes libres et acquisition des techniques de base.

— *Exploiter à fond le texte libre en deux jours* : vendredi avec lundi ; mardi avec mercredi.

— *Choisir les textes la veille* : ce qui permet de rassembler toute une documentation et d'en tirer le maximum. Je me suis d'ailleurs aperçu que ce choix la veille ne nuisait aucunement à l'intérêt, pas plus du reste que l'exploitation en deux jours.

— *Axer plus directement le travail du C.F.E. sur la préparation au C.E.P.* N'oubliez pas que votre autorité dans un petit village dépend des succès obtenus aux examens.

— *Ne pas perdre de temps* pour la préparation des fêtes et des expositions en groupant dessin, sport et travail manuel

le samedi après-midi. Tout le travail de l'année en ces trois matières peut être modifié par la préparation d'une séance théâtrale vers Noël, d'une fête sportive vers Pâques et d'une kermesse avec exposition en fin d'année. Lisez donc : peinture libre, poterie, céramique, pyrogravure, danses, chant libre, orchestre, confection de costumes et de décors, aménagement de la scène.

Je dois ajouter que cet emploi du temps doit être utilisé avec *beaucoup de souplesse* suivant les circonstances. Je ne m'enferme jamais dans un cadre trop rigide. Tout en respectant le plus possible l'horaire indiqué, je dois parfois écourter ou allonger certaines leçons ; mais ce n'est jamais au détriment de mes élèves.

Ceci dit, j'attends vos réactions, vos critiques et vos suggestions. Elles m'aideront certainement plus que mon modeste travail ne vous facilitera la tâche. Je sais qu'il a seulement la valeur d'une expérience et j'aimerais connaître les vôtres.